

LE FESTIVAL MONDIAL THE WORLD FESTIVAL



L'Exposition universelle et internationale de 1967, Montréal, Canada
The Universal and International Exhibition of 1967, Montreal, Canada

815

Le Festival Mondial

The World Festival

*En panorama,
les arts d'interprétation des pays participant à l'Expo 67*

*A presentation of performing arts from the
participating nations at
Expo 67*

GORDON HILKER
Directeur artistique
Artistic Director

JEAN CÔTÉ
Directeur administratif
Administrative Director

GILLES LEFEBVRE
Directeur artistique associé
Associate Artistic Director

DAVID HABER
Producteur, Spectacles de théâtre
Producer, Theatre Presentations

DAVID DAUPHINEE
Producteur, spectacles de l'Autostade
Producer, Autostade Presentations

ROGER GARAND
Producteur, manifestations spéciales
Producer, Special Events

MARY JOLLIFFE
Chef, publicité
Head, Publicity

GILLES DIGNARD
Administrateur, Spectacles de La Ronde
Administrator, La Ronde Entertainment

JOHN PRATT
Directeur délégué aux Spectacles et à l'Accueil
Deputy Director — Producer of Entertainment and Host



*Le Festival Mondial
La France à l'Expo*

*The World Festival
France at Expo*

présentent / *present*

L'ORCHESTRE NATIONAL
DE L'OFFICE DE RADIODIFFUSION
TÉLÉVISION FRANÇAISE

Maitre Charles MÜNCH

Maitre Maurice LE ROUX

Réalisation : PRODUCTIONS INTERNATIONALES
Albert SARFATI - PARIS

*Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts, Montréal*

25,28.IX.1967

PROGRAMME

September 25 septembre

Le corsaire (ouverture / *overture*)

H. BERLIOZ

Symphonie en ré mineur
Symphony in D Minor

C. FRANCK

Lento — Allegro non troppo

Allegretto

Allegro non troppo

ENTRACTE / INTERMISSION

Cinq métaboles

H. DUTILLEUX

Daphnis et Chloé (deuxième suite / *Second suite*)

M. RAVEL

Lever du jour

Pantomime

Danse générale

Chef d'orchestre / *Conductor*

CHARLES MÜNCH

NOTES SUR LA MUSIQUE / NOTES ON THE MUSIC

LE CORSAIRE (ouverture / *overture*)

H. BERLIOZ

À bord d'un bateau qui l'emportait en Italie pour la première fois, Berlioz fit la connaissance d'un corsaire vénitien qui prétendait avoir été l'ami de Byron; les propos de Berlioz à ce sujet menèrent à croire qu'il s'était inspiré d'une oeuvre du poète anglais intitulée le Corsaire. Une première version, écrite à Nice, fut intitulée la Tour de Nice, en souvenir du lieu de la composition. Le deuxième titre semble faire allusion d'abord au corsaire mentionné plus haut, puis à un roman de James Fenimore Cooper, le Corsaire rouge.

The notion that this work was inspired by Byron's "The Corsair" is a misconception. Berlioz first wrote this piece in Nice in 1831, calling it "La Tour de Nice", in memory of the tower where he stayed. The corsair in the later title is a twin reference: first to a corsair he met on a boat who claimed to have been a friend of Lord Byron, and second to James Fenimore Cooper's "The Red Rover".

SYMPHONIE EN RÉ MINEUR
SYMPHONY IN D MINOR

C. FRANCK

Lento - Allegro non troppo

Allegretto

Allegro non troppo

L'éloquence toute personnelle de cette symphonie déconcerta Charles Gounod et les collègues de Franck au Conservatoire de Paris furent profondément choqués par l'utilisation de cors anglais dans l'oeuvre, ainsi que par la présence de la harpe, qui n'avait jamais encore figuré dans une oeuvre symphonique. La symphonie fut donnée en première audition par la Société des Concerts du Conservatoire, quoique les musiciens aient été aussi déconcertés que Charles Gounod. De nos jours, le caractère profondément senti de l'éloquence musicale, la mélodie, l'exaltation et l'étonnant "climax" en font une des oeuvres les mieux aimées du répertoire symphonique.

The very personal idiom expressed in this symphony disconcerted even Charles Gounod, who was far from alone in his reaction; Franck's fellow professors at the Paris Conservatoire were deeply shocked by the use of English horns and a harp in a symphonic work. It was first performed by the Société des Concerts du Conservatoire, although most of the musicians were entirely baffled by it. Today, its vibrant emotionalism, melodies, exaltation and especially fantastic climax rank it among the world's most popular symphonies.

CINQ MÉTABOLES

H. DUTILLEUX

Cette oeuvre compte au nombre des dix partitions que George Szell et "The Musical Arts Association" ont commandées à des compositeurs de diverses nationalités à l'occasion de la célébration du 40ème anniversaire du Cleveland Orchestra. La première audition fut donnée à Cleveland, sous la direction de George Szell, le 14 janvier 1965.

Le terme de rhétorique choisi pour titre indique le propos du compositeur de présenter une ou plusieurs idées dans un ordre et sous des aspects différents, jusqu'à leur faire subir, par étapes successives, un véritable changement de nature.

Les cinq pièces se succèdent sans interruption, étant imbriquées les unes dans les autres. Cependant chacune d'elles présente une instrumentation propre et un schéma différent. Bien que leur musique ne soit dictée par aucun programme, une épithète peut traduire l'atmosphère de ces morceaux.

- I. INCANTATOIRE. Cette pièce a la coupe d'un "rondo" élargi; les bois, traités en foisonnement sonore, y prédominent.
- II. LINÉAIRE. C'est une sorte de "lied". Les cordes, avec divisions de plus en plus nombreuses, y ont la primauté.
- III. OBSESSIONNEL. De mouvement rapide, cette pièce a cependant la forme vigoureuse d'une passacaille : les cuivres y ont la suprématie.
- IV. TORPIDE. Cette pièce est établie autour d'un accord unique formé de six sons. Elle emploie presque exclusivement la percussion.
- V. FLAMBOYANT. Cette pièce s'apparente à un scherzo : tous les groupes instrumentaux y fusionnent.

France-Yvonne Bril

This is one of ten works which George Szell and The Musical Arts Association commissioned from composers of various nationalities to mark the celebration of the 40th anniversary of the Cleveland Orchestra. The first performance took place in Cleveland, under the direction of George Szell, on January 14, 1965.

The title, a rhetorical term, suggests the composer's intention to present ideas in different orders and lights, until they undergo, through successive stages, a true change in nature. The five pieces overlap, although each of them presents a particular instrumentation and a different scheme. Although the music is ordered by no programme, an adjective can render the mood of these pieces.

- I. INCANTATIONAL : *like an enlarged rondo; the woodwind instruments, treated as a sound fusion, dominate.*
- II. LINEAR : *a type of "lied"; the strings, increasingly divided, take first place.*
- III. OBSESSIONAL : *rapid in movement, this piece nonetheless has the vigorous form of a passacaglia; the brass instruments reign supreme.*
- IV. TORPID : *established around a unique chord formed by six sounds; it uses percussion mainly.*
- V. FLAMBOYANT : *close to a scherzo; all instrumental groups fuse.*

(from notes by France-Yvonne Bril)

DAPHNIS ET CHLOË (deuxième suite / *Second suite*) M. RAVEL

Lever du jour; Pantomime; Danse générale

Après l'échec du ballet que composa Ravel à la demande de Diaghilev pour les Ballets Russes, (échec qui découlait en partie d'une mésentente entre le compositeur et Fokine, le chorégraphe, et du manque d'intérêt que finit par porter Diaghilev au ballet) Ravel tira de cette oeuvre deux suites. La deuxième est de loin la mieux connue. Remarquons qu'on a dit de la frénésie de la "danse générale" à la fin de l'oeuvre qu'elle représente le sommet de l'art ravelien.

"My intention in composing Daphnis and Chloe was to write a vast musical fresco, less concerned with ancient history than with the Greece of my dreams, a Greece as it was imagined by the French painters in the late 18th century." This was Ravel's comment to a friend when he completed the work in 1912. After the failure of the ballet for which it was scored, Ravel drew two suites from the work. The second, by far the best known, is subdivided into three parts: Dawn, Pantomime and a general Dance the frenzy of which has been said to mark the high point of Ravel's art.

SOLISTES DE L'ORCHESTRE NATIONAL
SOLOISTS OF THE ORCHESTRE NATIONAL

Premier violon / <i>First violin</i>	Henri BRONSHWAK
Second violon / <i>Second violin</i>	Jean EMANUELE
Alto / <i>Viola</i>	Micheline FOCHEUX
Violoncelle / <i>Cello</i>	Jacques NEILZ
Contrebasse / <i>Bass</i>	Edouard PRIMETENS
Flûte / <i>Flute</i>	Fernand DUFRENE
Hautbois / <i>Oboe</i>	Jules GOETGHELUCK
Clarinette / <i>Clarinet</i>	Guy DANGAIN
Basson / <i>Bassoon</i>	René PLESSIER
Cor / <i>Horn</i>	André FOURNIER
Trompette / <i>Trumpet</i>	Pierre POLLIN
Trombone	Maurice SUZAN
Tuba	Gilbert RYS
Timbale / <i>Timpani</i>	Henri LAMOURET
Saxo	Daniel DEFFAYET
Batterie / <i>Percussion</i>	Raoul MONET
Harpe / <i>Harp</i>	Mme Edith MARTEL-CARIVEN
Clavier / <i>Keyboard Instruments</i>	Mme Hélène PIGNARI

PROGRAMME

September 28 septembre

Dardanus

J.-P. RAMEAU

Symphonic en ut majeur
Symphony in C Major

G. BIZET

Allegro vivo

Adagio

Allegro vivace-Trio

Allegro vivace

ENTRACTE / INTERMISSION

La Mer

C. DEBUSSY

De l'aube à midi sur la mer

Jeux des vagues

Dialogue du vent et de la mer

Bacchus et Ariane (deuxième suite / *Second suite*)

A. ROUSSEL

Adante

Allegro — Andante — Andantino

Allegro deciso

Moderato e pesante

Allegro pesante

Chef d'orchestre / *Conductor*

CHARLES MÜNCH

DARDANUS

J.-P. RAMEAU

Des cinq tragédies lyriques de Rameau, Dardanus est celle dans laquelle la musique est la plus variée, la plus dramatique, peut-être la plus riche. En dépit d'une certaine froideur, dûe peut-être à la pseudo-mythologie du sujet, cette partition demeure l'une de celles pour lesquelles le compositeur trouva les accents les plus profondément humains. L'histoire concerne l'amour réciproque, mais réciproquement ignoré, de Dardanus et d'Iphise. Un rival, ainsi que la captivité de Dardanus aux mains du père d'Iphise, sont des obstacles que seuls pourront vaincre l'héroïsme, la magie, et l'intervention des dieux. On ne saurait trop insister sur la qualité des passages purement symphoniques, que plusieurs suites d'orchestre — dont celle qui figure à ce programme — ont fait connaître. Ces épisodes ont la forme des danses d'alors : tambourin, rondeau, menuet, jusqu'à la grande chaconne finale dont le modernisme est prodigieux.

— d'après des notes de France-Yvonne Bril

Of Rameau's five lyrical tragedies, Dardanus offers the most varied, the most dramatic and perhaps the richest music. Despite a certain coldness, possibly attributable to the pseudo-mythology of the subject, this score displays some of the composer's most human accents. The story concerns the mutual — and mutually unknown — love between Dardanus and Iphise. A rival, and the fact that Dardanus is a captive in the hands of Iphise's father, are further obstacles to the union and will require magic, heroism and even the intervention of the gods to be conquered. The quality of the purely symphonic passages, made known by orchestral suite such as the one on the programme, is exceptional. The episodes are in the form of the dances of the time: rondeau, tambourin, menuet and the grand chaconne at the end, which is prodigiously modern even today.

— from notes by France-Yvonne Bril

SYMPHONIE EN UT MAJEUR
SYMPHONY IN C MAJOR

G. BIZET

Allegro vivo
Adagio
Allegro vivace
Allegro vivace

Oeuvre perdue et retrouvée — perdue parce que Bizet le voulait bien. Il la composa à l'âge de 17 ans, alors qu'il était étudiant au Conservatoire de Paris, puis l'oublia car il trouvait qu'elle se ressentait trop de l'influence de Gounod. La symphonie demeura totalement inconnue jusqu'en 1933, lorsqu'on la découvrit au Conservatoire de Paris. La création eut lieu le 26

février 1935 à Bâle, sous la direction de Felix Weingarten. George Balanchine créa un ballet de cette oeuvre en 1947 qui demeure toujours au répertoire de New York City Ballet, et que l'on a pu voir, d'ailleurs, au Festival Mondial.

À part la dette de l'oeuvre envers Gounod, on peut y retrouver l'influence de Mozart, Rossini, Mendelssohn et même Haydn. Mais la Symphonie en ut n'en révèle pas moins une originalité qui ne tardera pas à se manifester entièrement.

This work was completed when Bizet was barely seventeen. Feeling himself unduly influenced by Gounod, Bizet then deliberately 'forgot' the symphony, and it remained totally unknown until it was discovered at the Paris Conservatoire in 1933; the first performance took place on February 26, 1935, with Felix Weingarten conducting. George Balanchine created a ballet to Bizet's music in 1947, which has remained part of the New York City Ballet's repertoire to this day and was included in their programme at the World Festival.

Beside its debt to Gounod, the work reveals distinct traces of Mozart, Rossini, Mendelssohn and Haydn, but it nonetheless bears the unmistakable stamp of budding originality.

LA MER

C. DEBUSSY

De l'aube à midi sur la mer
Jeux des vagues
Dialogue du vent et de la mer

Ces trois esquisses symphoniques furent commencées en Bourgogne en 1903 et terminées en 1905 à Eastbourne, en Angleterre. La première esquisse devait s'intituler "Mer belle aux îles Sanguinaires", mais Debussy, n'ayant jamais été en Corse, préféra changer de titre.

Le premier mouvement décrit parfaitement la majesté de la mer un matin calme et serein d'été. Dans le second mouvement, Debussy jongle avec des arabesques complexes, suggérant les vagues elles-mêmes. Le finale décrit les effets de la tempête sur les flots.

*From Dawn to Noon at Sea
The Play of Waves
Dialogue of the Wind and Sea*

La Mer was first played in Paris in 1905 and was roundly condemned, which is hardly surprising since its motifs and sound effects even today seem surprisingly contemporary.

Daniel Chennevière, one of Debussy's first biographers, wrote that in this work . . . "the tendency to depict Nature directly is shown more clearly than ever before. In Sirènes, the composer gave an idealistic picture of the ocean, but here he paints the whole of it, the way it trembles before one, the whole of its manifold, complicated life, and especially the enchantment of the sunny Mediterranean, at last freed from the romantic storms obligatory with other composers."

BACCHUS ET ARIANE (deuxième suite / *Second suite*) A. ROUSSEL

Andante

Allegro — Andante — Andantino

Allegro deciso

Moderato a pesante

Allegro pesante

Cette oeuvre de ballet fut créée par le Ballet de l'Opéra de Paris, dans une chorégraphie de Serge Lifar, qui dansait également le rôle principal. Par la suite, tout comme l'avait fait Ravel pour *Daphnis et Chloé*, Roussel tira de sa partition deux suites : comme dans le cas de Ravel également, la deuxième fut de loin la plus appréciée. Elle provient du deuxième acte du ballet, dans lequel Ariane, dont le fil avait permis à Thésée de sortir du labyrinthe après avoir tué le Minotaure, est abandonnée par le héros, puis consolée de façon magistrale par Bacchus et son vin. Roussel prôna presque toute sa vie un retour aux valeurs musicales du XVIII^e siècle, et à Couperin et Rameau en particulier. Durant les dix dernières années de sa vie (il mourut en 1937) il subit l'influence de modernes tels Stravinsky, Milhaud et Bartók, influence dont on retrouve les traces dans cette oeuvre.

*Written originally for ballet, this work was first given at the Paris Opera in 1933, with choreography by Serge Lifar, who also danced the lead role. Later Roussel drew two suites from the score, as Ravel had done with *Daphnis and Chloé*. As with Ravel, Roussel's second suite was by far the most popular. It is based on the second act, which shows Ariadne (whose thread, it will be remembered, saved Theseus from the Labyrinth) deserted by Theseus, then being consoled in masterly fashion by Bacchus and his wine. All his life Roussel advocated a return to the musical values of the eighteenth century, and to Rameau and Couperin in particular. In the last ten years of his life however (he died in 1937), he came partly under the spell of such modern composers as Stravinsky, Milhaud and Bartók, and there are traces of their influence here.*



CHARLES MÜNCH

- 1891 Naissance à Paris, d'une famille purement alsacienne. Il reçoit au foyer paternel une forte culture musicale.
Charles Münch is born in Paris. He receives a thorough musical training at home from his father, who was an accomplished musician.
- 1919 Après des études de violon à Strasbourg, Paris et Berlin, il est nommé professeur au Conservatoire et violon solo de sa ville natale.
After studying violin in Strasbourg, Paris and Berlin, named professor of the Conservatory and concertmaster in Strasbourg.
- 1932 Prend la baguette. Dirige à Paris, Cannes, Biarritz, Prague, Vienne, Budapest et Londres.
Conducting career begins. He appears in Paris, Cannes, Biarritz, Prague, Vienna, Budapest and London.
- 1935 Prend la direction de l'Orchestre de la Société Philharmonique de Paris.
Named Permanent Director of the Paris Philharmonic Society Orchestra.
- 1937 Principal chef d'orchestre lors du Congrès de la Société Internationale de Musique Contemporaine à Paris.
Principal conductor of the Congress of the International Society for Contemporary Music in Paris.
- 1938 Succède à Philippe Gaubert à la direction de la Société des Concerts du Conservatoire.
Succeeds Philippe Gaubert as conductor of the Société des Concerts du Conservatoire.
- 1944-48 Dirige une série de concerts en Angleterre. Fait de fréquentes tournées en Europe et aux Etats-Unis.
Conducts a series of concerts in England, makes frequent tours in Europe and the United States.
- 1948 Succède à Serge Koussevitsky à la tête du Boston Symphony Orchestra. Première visite au Canada, où il reviendra tous les ans.
Succeeds Serge Koussevitsky at the head of the Boston Symphony Orchestra. First of many visits to Canada.
- 1962 Reprend sa liberté afin de pouvoir accepter en Europe et dans le monde les engagements qu'on lui réclame depuis longtemps. Série de concerts au Japon.
Retires from the Boston Symphony Orchestra and accepts worldwide invitations to conduct, including a series of concerts in Japan.
- 1963 Dirige, entre autres, à Montréal lors de l'inauguration de la Salle Wilfrid-Pelletier à la Place des Arts.
Conducts the Montreal Symphony Orchestra at the inauguration of the Salle Wilfrid-Pelletier at the Place des Arts.
- 1963-67 Invité de par le monde. Notons la tournée triomphale de l'URSS en 1965. Commandeur de la Légion d'honneur, Charles Münch est Docteur en Musique Honoris Causa des Universités de Boston et Harvard.
Guest conductor throughout the world; in 1965, he makes a triumphant tour of the USSR. Charles Münch is a commandeur of the Legion of Honour, and a Doctor in Music Honoris Causa from Boston University and Harvard.

L'ORCHESTRE NATIONAL DE L'O.R.T.F.

Fondé en 1934 par la Radiodiffusion Française, l'Orchestre National, sous la direction de D.E. Ingelbrecht, acquiert très rapidement une très grande réputation. Peu de temps après sa fondation, grâce à la présence constante et à l'autorité de son chef permanent, il devient d'une qualité telle qu'il peut être mis à la disposition des chefs d'orchestre les plus célèbres (dix-huit mois seulement après sa création, c'est lui que Toscanini choisit de diriger lorsqu'il vient à Paris).

L'Orchestre National ne se contente pas d'être un des premiers ensembles instrumentaux du monde, il s'attache à faire connaître et aimer la musique contemporaine, qu'elle soit française ou étrangère, au nombreux public dont il a l'audience; c'est ainsi qu'il donne un grand nombre de premières auditions. Reconnu de classe internationale, l'Orchestre est invité par l'étranger à participer à de nombreux festivals et effectue de brillantes tournées dans le monde.

Depuis mars 1960, le poste de directeur de l'Orchestre a été confié à Maurice Le Roux. L'effectif de l'Orchestre est de cent sept artistes permanents qui sont recrutés par voie de concours et dont un nombre jouent en solistes. Certains de ces artistes ont composé trois ensembles de musique de chambre (le Trio d'Anches, le Quintette à Vent et le Quintette Instrumental) dont la réputation n'est plus à faire.

L'Orchestre a été couronné de vingt-cinq Grands Prix du Disque. Depuis quelques années, il donne, le dimanche après-midi trois fois par mois, un concert à l'intention du public de plus en plus nombreux de la télévision.

Founded in 1934 by the French National Radio Network, the Orchestre National rapidly acquired a considerable reputation under the artistic direction of D. E. Ingelbrecht. Only eighteen months after its inception, the orchestra's quality was such that the most renowned conductors would lead it, including Toscanini who chose to conduct it during a visit he made to Paris.

The Orchestre National is not content to be one of the finest instrumental ensembles in the world; its stated purpose is also to spread knowledge and love of contemporary music, be it French or foreign, among its large audience, and it has given a great number of premières. It has been invited to participate in many festivals abroad and has made a great many very successful foreign tours.

Since March 1960, the position of Director of the Orchestra has been filled by Maurice Le Roux. The Orchestra includes 107 permanent musicians; they are recruited by competitions and a certain number of them have formed three chamber music ensembles (the Trio d'Anches, the Quintette à Vent and the Quintette Instrumental) which have acquired a considerable reputation.

The Orchestra has been the recipient of 25 Grands Prix du Disque and, over the last few years, it has presented concerts three Sundays a month for a growing television audience.

L'Orchestre voyage par AIR FRANCE / The Orchestra travels via AIR FRANCE

Salle Wilfrid-Pelletier, pianos : Steinway

PERSONNEL DU FESTIVAL MONDIAL / STAFF FOR THE WORLD FESTIVAL

- Denis BRUNET
Gérant de Publicité / *Advertising Manager*
- Andis CELMS
Directeur Technique / *Technical Director*
- Maj. Arnold CHARBONNEAU
Chef d'unité des Sports / *Head, Sports Unit*
- Raymond CHASLES
Gérant / *House Manager, Théâtres Port-Royal & Maisonneuve*
- Frank COSTI
Gérant, Jardin des Etoiles / *House Manager, Garden of Stars*
- Ted DEMETRE
Administrateur, Bureau des billets / *Administrator, Box Office*
- John C. DUTTON
Chef d'unité des Spectacles, Autostade / *Head, Autostade Unit*
- Ann FARRIS
Chef de la Section des productions théâtrales / *Head, Theatre Production*
- Julien FORCIER
Chef d'unité de Production, Place des Nations / *Production Unit Head, Place des Nations*
- Bernard FORTIER
Chef d'unité, Section culturelle / *Unit Head, Cultural Programming*
- J. O. FORTIER
Directeur du Son, Autostade / *Sound Consultant, Autostade*
- Kenneth FRANKEL
Directeur de Scène / *Stage Manager, Autostade*
- Edward FUGER
Coordonnateur des Manifestations Hippiques / *Equestrian Co-ordinator*
- Mark FURNESS
Coordonnateur de Production, Expo Théâtre / *Production Co-ordinator, Expo Theatre*
- Maurice GOBEIL
Chef, Section des Spectacles, La Ronde / *Head, Entertainment Section, La Ronde*
- Yvonne GOUDREAU
Coordonnatrice du service aux artistes / *Artists' Co-ordinator*
- Keith GREEN
Gérant de Production, Autostade / *Production Manager, Autostade*
- Maureen HENEGHAN
Directrice des Costumes, Autostade / *Costume Consultant, Autostade*
- Lawrence HERTZOG
Coordonnateur de Production, Théâtre Port-Royal / *Production Co-ordinator, Port-Royal Theatre*
- Gerald HOLMES
Adjoint administratif du Directeur Artistique / *Executive Assistant to Artistic Director*
- Thomas HOOKER
Directeur de scène, Autostade / *Production Stage Manager, Autostade*
- George KWASNIAK
Chef de la Fanfare de l'Expo / *Bandmaster, Expo Band*
- J. Gilles LAFRANCE
Contrôleur à la Réalisation / *Production Comptroller*
- Roland LAROCHE
Chef d'Unité de Production / *Production Unit Head, Place des Nations*
- Benoît de MARGERIE
Chef de Production, Place des Nations / *Production Head, Place des Nations*
- Pierre MARTELL
Adjoint au Directeur Administratif exécutif / *Executive Assistant to Administrative Director*
- Walter MASSEY
Chef d'unité, Troubadours / *Unit Head, Troubadours*
- Col. T. J. E. McCLELLAND
Chef de Section des Sports / *Head, Sports Section*
- Jennifer R. McQUEEN
Rédactrice en chef des programmes / *Programme Editor*
- Raymond MENARD
Gérant, Jardin des Etoiles / *House Manager, Garden of Stars*
- Chester MORSS
Coordonnateur de Production, Jardin des Etoiles / *Production Co-ordinator, Garden of Stars*
- Tom NUTT
Directeur de l'éclairage, Autostade / *Lighting Consultant, Autostade*
- Stewart PAUL
Coordonnateur de Production / *Production Co-ordinator, Théâtre Maisonneuve*
- Jacques PELLETIER
Directeur des décors, Autostade / *Scenic Consultant, Autostade*
- Erik PERTH
Gérant, Salle Wilfrid-Pelletier / *House Manager, Salle Wilfrid-Pelletier*
- Maurice PHANEUF
Gérant, Expo Théâtre / *House Manager, Expo Theatre*
- Charlotte POULIN
Coordonnatrice, Activités spéciales / *Co-ordinator, Special Activities*
- Barbara REID
Service de presse / *Press Services*
- Charles-P. RENAUD
Gérant de production, Place des Nations / *Production Manager, Place des Nations*

Pierre RENAUD
 Chef d'unité de Production / *Production Unit Head, Place des Nations*

Jean-Paul RIOPEL
 Chef de Section des Contrats / *Head, Contract Section*

Denys SAINT-DENIS
 Chef d'unité, Kiosques / *Unit Head, Bandshells*

Glav SPERLING
 Chef de Production, Attractions spéciales / *Production Head, Special Attractions*

Michael TABBITT
 Coordonnateur de production / *Production Co-ordinator, Salle Wilfrid-Pelletier*

John UREN
 Gérant publicité et réclame / *Promotions Manager*

Don ACASTER
 Rae ACKERMAN
 Serge ALLAIRE
 Christopher BANKS
 Susan BALDWIN
 Marthe BEAUCHESNE
 Judy BERGSTRAND
 Normand BISAILLON
 Richard BLACKHURST
 Marc BLANDFORD
 Lucie BOILY
 Jean-François BONIN
 Raynald BORDELEAU
 Mariette BOUCHER
 Louis-Marie BOURNIVAL
 Carol BRAININ
 Shirley BRASS
 Philip BRIDGEMAN
 David BRODEUR
 Tatjana-Olga BRUNST
 Kaylee CAMPBELL
 Marilyn CASSELMAN
 Walter CAVALIERI
 Lucille CAZES
 Hilory CHALMERS
 Francine CHALOUIT
 Lionel CHETWYND
 Micheline CHEVRETTE
 Lily CHIRSNER
 Normand CHOQUETTE
 Nicole CLOUTIER
 Strenna CODY
 Pierre COLLIN
 Gertrude COOKE
 Pierre COTE
 Colin CUTTS
 Yvan DARVEAU
 Michel DERNUEIT
 Pierre DERY
 Claude DESLANDES
 Pierre DESMEULES
 Ian de VOY
 Gilles DUCHESNAY
 Yvette DUCLOS
 Jean-Louis FAURE
 Lyse FONTAINE
 José FOREST

André FRAPPIER
 Denys FRAPPIER
 Brian FREEBAIRN
 Anne GADBOIS
 Huguette GALIPEAU
 Nicole GAUTHIER
 Michèle GAY
 Louise GIRARD
 David GORRING
 Peter GOSLETT
 Marie GUIBERT
 Christian GURNEY
 Pat HANLEY
 Janet HARPER
 Peter HAWKINS
 Roger HETU
 David HIGNELL
 Gerry HILL
 Hannah HOROVITZ
 Elisabeth HORTON
 Kathleen HOUSSER
 Carol Ann INGLIS
 Hugh JONES
 Terry LABROSSE
 Raymonde LAMARCHE
 Theresa LAMER
 Louise LAPLANTE
 Monique LAROSE
 Lois LAWSON
 Georges LEBEL
 Joseph LECLAIRE
 Gérard LEPINE
 Colette LETOURNEAU
 John LEWIS
 Marilyn MacLEAN
 Alec MACLEOD
 Susan MANGER
 Louise-Anne MARCHAND
 Bondfield MARCOUX
 Esther MARTEL
 Willie MASTIN
 Gilbert McDONALD
 Cathy McKEEHAN
 Jane MERRICK
 Nathan MILLER
 Bernard MORIN

Betty MORRIS
 Didi MORTON
 Janine NADON
 Jane NEEDLES
 Pierre de NEROME
 Marcelle OUELLETTE
 André OUMET
 Richard OWEN
 Michael PALMER
 Jacqueline PARADIS
 Robert du PARC
 Michel PARENT
 Annette PARIS
 Robert PATOINE
 David PEACOCK
 Jessica PETERS
 Ellen PIERCE
 Richard POCHINKO
 Thomas RADFORD
 Gisèle RAINVILLE
 Monique RENAUD
 Gilles de la ROCHELLE
 Jill ROSS
 Pierre Gil SAINDON
 Roger SAMSON
 Boris SAWYCKY
 Nancy SHAFNER
 Josephine SHERIDAN
 James SHOELL
 Ron SINGER
 Celine SMITH
 Sandra SMITH
 Rolande SOUCY
 Carolyn STRAUSS
 David THORNTON
 Edouard TREMBLAY
 Anna TROIANO
 Sandra UNSWORTH
 Suzanne VERMETTE
 Denise VIENS
 Alice VONCK
 Donald WALKER
 Sarah WALKER
 Alan WALLIS
 Sandra WALTON
 Carole WODDIS
 Irene ZAGDAJ

AVIS — NOTICE

Il est interdit de fumer dans la salle / *Smoking is not permitted in the auditorium.*
 Il est strictement interdit de se servir d'appareils photographiques ou d'enregistrement.
The use of cameras or any type of recording equipment is strictly forbidden.
 La direction se réserve le droit de refuser l'entrée à quiconque; les retardataires ne seront admis à la salle qu'au premier intervalle / *The management reserves the right to refuse admission; latecomers will not be admitted to the auditorium until the first interval.*
 Le programme est sujet à modification / *This programme is subject to change.*

Les fleurs sont offertes par Dominion Floral Company.
Flowers courtesy of Dominion Floral Company.

Dessin de la couverture — SUSANNE DOLESCH — *Cover design*



*MaxFactor crée un pur prodige: la poudre
comprimée UltraLucent*

*MaxFactor creates the sheer miracle
of UltraLucent Pressed Powder*



*Une poudre si diaphane qu'elle pourrait être invisible, mais qui s'harmonise
si parfaitement qu'elle semble faire disparaître les rides minuscules
et les imperfections.... A finish so nearly nude
it could be nothing at all, and yet so perfectly
blended that flaws, tiny lines and
imperfections seem to disappear.*

MaxFactor



PRO FESMON 1967.09.25 X 1

peu importe où...vous verrez
du MAURIER



almost everywhere you look
today...du MAURIER